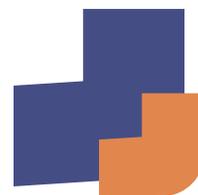




LE REGARD DES JEUNES SUR LES PETITES VILLES DE DEMAIN EN 2022



UNE ÉTUDE IPSOS
Synthèse des résultats



PETITES VILLES



Christophe Bouillon

Président de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), président de l'Association des Petites Villes de France (APVF) et maire de Barentin

L'APVF est heureuse de présenter, aux côtés de la Banque des Territoires et de l'ANCT, ce second Baromètre des petites villes, réalisé par l'institut IPSOS. Deux ans après le lancement du programme Petites Villes de Demain, cette enquête confirme, année après année, le fort engouement des Français pour les collectivités à taille humaine en général et pour les petites villes en particulier. Autre point d'optimisme : cet engouement est partagé par les jeunes. Mieux encore : ils sont nombreux à envisager de s'y installer et d'y vivre. Ces résultats renforcent, plus que jamais, ma conviction selon laquelle l'avenir s'écrit dans les petites villes.

Néanmoins, cette étude met également en évidence les freins à l'installation dans les petites villes. Qu'il s'agisse d'emploi, de mobilité ou des questions d'accès aux soins, les maires ont tout particulièrement besoin d'un accompagnement pour faire face à ces défis. Le programme Petites Villes de Demain devra encore plus s'y atteler.





Stanislas Bourron
Directeur général de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)

Pour la 2^e édition du Baromètre IPSOS menée avec l'APVF et la Banque des territoires, nous avons souhaité nous intéresser à la perception des petites villes de demain par les jeunes de 16 à 30 ans, à l'âge des choix de vie. Le regard positif qui en ressort est tout en nuances, entre atouts forts et difficultés, avec un réel optimisme pour l'avenir. A noter aussi que les jeunes vivant dans ces petites villes sont plus nombreux à se projeter dans une autre.

Ce Baromètre annuel est utile pour éclairer la perception des français sur la qualité de vie dans les petites villes. Il ne doit pas faire oublier la grande diversité des territoires, qui appellent des actions adaptées à chaque situation. Cette approche cousu-main est l'ADN de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, avec un accompagnement au plus près des élus grâce à ses délégués territoriaux, les préfets de département, pour trouver des solutions pour mobiliser l'ingénierie afin de faire émerger et mener à bien les projets. Le programme Petites villes de demain, piloté par l'ANCT, s'inscrit dans cette logique d'action partenariale : nous renforçons les moyens des élus des 1600 communes du programme, tout au long du mandat municipal, pour améliorer la qualité de vie des habitants et des territoires ruraux alentours, dans des trajectoires dynamiques et engagées dans la transition écologique.



Olivier Sichel
Directeur général délégué de la Caisse des dépôts, directeur de la Banque des Territoires

Ce second baromètre des Petites villes de demain resserre la focale sur les jeunes, dont l'engouement pour les petites villes était un fait marquant du précédent.

C'est sans doute l'optimisme qui se dégage de leur vision que nous retiendrons cette année ; non seulement le regard des jeunes sur les petites villes est positif mais ils disent également percevoir des améliorations et être confiants dans l'impact positif des transitions sur leur évolution. Le pari de la revitalisation est-il déjà gagné pour autant ? Certes non.

Malgré leurs aspirations à rester proches de la nature et à nouer des relations sociales de proximité, les jeunes ne sont pas toujours prêts à sauter le pas résidentiel à court terme. Les freins perçus en matière de manque de services de santé, de mobilité, de connectivité insuffisante et d'offre de logement limitée restent puissants et les poussent parfois à reporter la concrétisation de leur idéal. De plus, le développement de lieux de convivialité et de commerce en boucles locales paraît déterminant pour leur offrir le cadre de vie épanouissant auquel ils aspirent.

Les efforts à produire pour faire des petites villes ces lieux où il est possible de concilier la réalisation d'un projet professionnel avec un cadre de vie ressourçant doivent donc être poursuivis et amplifiés.

La Banque des Territoires reste mobilisée aux côtés de l'ANCT et de l'APVF, partenaires de cette initiative, pour apporter aux petites villes le soutien nécessaire à leur construction d'un avenir répondant à l'optimisme de la jeunesse.

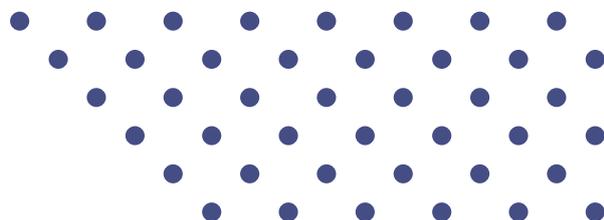
A young woman with long brown hair, wearing a light-colored t-shirt, a yellow floral skirt, and a wide-brimmed straw hat, is sitting on a large, light-colored rock. She is looking off to the side, towards a hillside town. The town is built on a steep, rocky slope and consists of many small, light-colored buildings with terracotta roofs. There are green trees and bushes scattered throughout the town. The sky is a clear, pale blue. In the background, there are more hills and mountains under a clear sky. A large, orange, diamond-shaped graphic element is overlaid on the top right of the image, containing text.

Une très large majorité
des jeunes de 16 à 30 ans
disent avoir **un regard positif**
sur les petites villes

Au cours des dernières années, de nombreuses crises ont bouleversé les modes de vie et les attentes de la population, tout en soulignant les défis auxquels fait face notre pays. Le mouvement des Gilets Jaunes, l'épidémie de Covid-19, la montée des préoccupations environnementales, la crise du pouvoir d'achat liée à la guerre en Ukraine ont mis en avant des thématiques désormais importantes, souvent en partie liées à l'organisation du territoire français : sentiment de déclassement des habitants des zones péri-urbaines et rurales, raréfaction des services publics dans certaines zones, difficultés liées aux mobilités en général, et à la dépendance à la voiture en particulier, etc. En cette période de grande incertitude et de changements profonds, il est donc utile de comprendre le regard porté par les Français sur les petites villes : sont-elles des territoires qui peuvent tirer partie des transformations de la société française ? Il est de ce point de vue fondamental de comprendre les atouts ainsi que les handicaps de ces petites villes, ainsi que la perception et les attentes que les Français et notamment les populations les plus jeunes ont à leur égard. Ce baromètre, consacré au regard des jeunes, constitue le second baromètre sur les Petites villes de demain.

C'est dans cet objectif que l'Association des Petites Villes de France (APVF), l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT) et la Banque des Territoires ont demandé à Ipsos de réaliser une **enquête d'opinion en deux volets** :

- ◆ **un portant sur les jeunes**, avec un échantillon de 1 000 Français âgés de 16 à 30 ans constituant un échantillon national représentatif de cette population et un échantillon de 300 Français du même âge résidant dans des communes faisant partie du programme « Petites Villes de Demain » (PVD);
- ◆ **un portant sur l'ensemble des Français**, avec un échantillon de 1010 Français âgés de 18 ans et plus constituant un échantillon national représentatif de cette population.



UN REGARD TRÈS POSITIF SUR LES PETITES VILLES



REGARD POSITIF



89 % ENSEMBLE DE JEUNES

94 % JEUNES VIVANT DANS UNE COMMUNE PVD

DONT

REGARD TRÈS POSITIF



27 % ENSEMBLE DE JEUNES

31 % JEUNES VIVANT DANS UNE COMMUNE PVD

Une très large majorité des jeunes de 16 à 30 ans disent avoir un regard positif sur les petites villes : 89 % parmi l'ensemble des jeunes, et même 94 % pour ceux vivant dans des communes du programme PVD. Les niveaux sont d'autant plus positifs que la proportion de jeunes ayant une opinion « très positive » envers les petites villes est forte (27 %, et 31 % chez ceux qui vivent dans des communes du programme PVD), signe qu'il s'agit d'un sentiment solide.

Par ailleurs, on constate que les chiffres auprès des jeunes sont **très proches de ceux mesurés parmi l'ensemble de la population**, puisque 88 % des Français ont une vision positive des petites villes. L'attrait pour ce type de territoire est **très fort quel que soit le type de commune de résidence** des personnes interrogées : les Français tout comme les jeunes qui vivent dans une métropole, dans le périurbain, dans des petites villes ou dans des zones rurales ont tous une image très positive des petites villes.



TRANQUILLITÉ, PROXIMITÉ DE LA NATURE, RELATIONS ENTRE LES HABITANTS



LES PRINCIPAUX ATOUTS DES PETITES VILLES AUX YEUX DES JEUNES

TRANQUILLITÉ



NATURE



BIEN ÊTRE



CONVIVIALITÉ



Ce qui plaît aux jeunes à propos des petites villes, c'est avant tout **le confort de vie, la présence de la nature et la qualité des relations sociales**. En effet, les termes qui évoquent pour eux le mieux la vie dans les petites villes sont « la tranquillité » (56 %), « la nature » (41 %), « le bien être » (31 %) et « la convivialité » (30 %). Les résultats chez les jeunes vivant dans des communes du programme PVD donnent des résultats très proches. Les jeunes qui résident dans des communes comptant entre 2000 et 20000 habitants plébiscitent encore plus fortement que la moyenne la tranquillité et le bien être (respectivement 66 % et 41 %). Interrogés sur les principaux atouts à leurs yeux des petites villes, les jeunes citent avant tout « la proximité de la nature, les paysages » (58 %) et « la qualité des relations sociales entre les habitants » (38 %); « le niveau de sécurité » et « l'offre de logements » (29 % chacun) arrivent un peu plus bas, mais restent des atouts importants.

Par ailleurs, on mesure un assez net **sentiment d'amélioration de certains services** qui ont pu être, dans le passé, considérés comme des handicaps des petites villes: ainsi, 29 % des jeunes disent que ce qui s'est le plus amélioré récemment dans ce type de territoire est « la connectivité des réseaux mobiles et internet », en première position.

UNE DYNAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT POSITIVE POUR LES PETITES VILLES



Au-delà de ce jugement globalement favorable sur la vie dans les petites villes, le sentiment majoritaire chez les jeunes est qu'elles vont connaître une **dynamique positive au cours des années à venir**: 52 % des jeunes pensent qu'elles vont se développer, contre 24 % qui estiment qu'elles vont plutôt connaître un déclin. Chez les jeunes qui vivent dans des communes du programme PVD, ce sentiment est encore plus massif: 62 % contre 19 %. Dans le détail, **tous les types de petites villes sont concernés par ce sentiment de dynamique positive**: 58 % des jeunes (contre 25 %) estiment que « les petites villes situées dans la périphérie de grandes villes vont se développer », 57 % (contre 24 %) pour « les petites villes proches du littoral », 49 % (contre 30 %) pour celles « situées dans les zones rurales », et enfin 43 % (contre 30 %) pensent que « les petites villes proches de zones de montagne » vont être amenées à se développer à l'avenir.

DYNAMIQUE POSITIVE



52 % ENSEMBLE DES JEUNES

62 % JEUNES PVD

DYNAMIQUE DE DÉCLIN



24 % ENSEMBLE DES JEUNES

19 % JEUNES PVD

A noter que ce sentiment est au moins en partie **lié aux récentes transformations sociétales qui sont perçues comme autant d'atouts potentiels pour l'attractivité des petites villes**: 89 % des jeunes estiment que « l'importance accordée aux circuits courts » pour les achats peut être un atout pour les petites villes dont 45 % « un atout majeur », 87 % pensent de même à propos de « la sensibilité de plus en plus forte vis-à-vis des questions environnementales et climatiques » ou du « besoin d'une société plus solidaire et humaine », 85 % à propos du « développement de la dématérialisation » et 84 % à propos de télétravail. Les réponses des jeunes qui habitent dans des communes du programme PVD sont très proches.

LES TRANSFORMATIONS SOCIÉTALES COMME AUTANT D'ATOUTS POTENTIELS POUR L'ATTRACTIVITÉ



CIRCUITS COURTS



QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES ET CLIMATIQUES



BESOIN D'UNE SOCIÉTÉ PLUS SOLIDAIRE ET HUMAINE

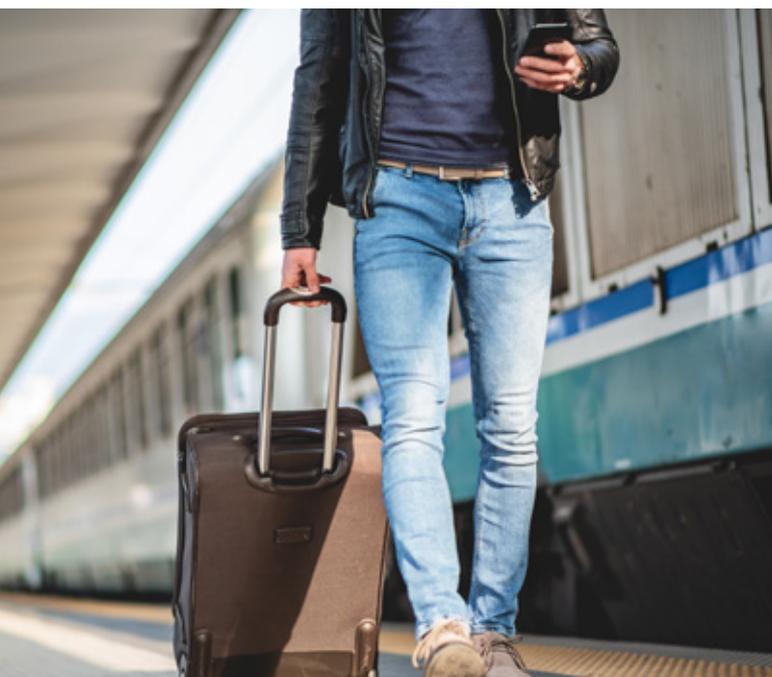


DÉMATÉRIALISATION



TÉLÉTRAVAIL

UN POTENTIEL D'INSTALLATION DANS LES PETITES VILLES TRÈS FORT CHEZ LES JEUNES



Les jeunes aspirent davantage à vivre dans des petites villes par rapport à l'endroit où ils habitent actuellement : il y a respectivement 34 % et 23 % de l'ensemble des jeunes qui disent vivre dans une petite ville, mais 38 % et 25 % qui souhaiteraient résider dans ce type de territoire. Ce sont les grandes villes qui souffrent le plus de cette situation : 23 % des jeunes disent y habiter, contre seulement 16 % qui souhaiteraient que ça soit le cas. Ce résultat est cohérent avec le fait que les jeunes qui habitent dans des métropoles sont ceux qui perçoivent le plus une détérioration de la situation dans leur commune.

Quand on les interroge directement sur la possibilité qu'ils s'installent à l'avenir dans une petite ville, 69 % des jeunes qui ne résident actuellement pas dans ce type de commune estiment que c'est « envisageable » (46 %) voire « probable » (23 %). Ce chiffre est même un peu plus fort que celui mesuré auprès de l'ensemble des Français (64 %). À noter toutefois qu'il s'agit assez rarement d'un projet pour le très court terme : seuls 14 % des jeunes qui pourraient s'installer dans une petite ville disent qu'ils le feront probablement « dans l'année à venir », contre 38 % dans « un à cinq ans », 29 % « dans plus longtemps » et 19 % qui ne savent pas encore.

POSSIBILITÉ DE S'INSTALLER
DANS UNE PETITE VILLE
DES JEUNES QUI NE RÉSIDENT
ACTUELLEMENT PAS DANS
CE TYPE DE COMMUNE

69 % ENVISAGEABLE

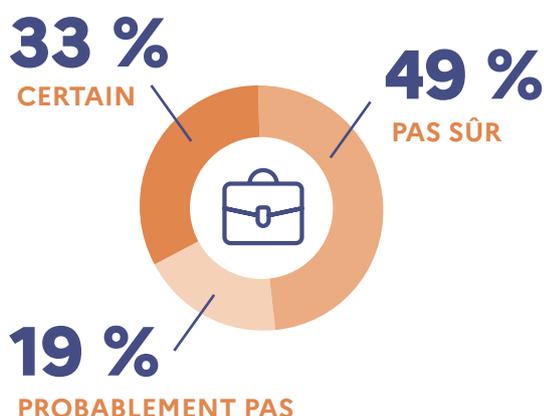
23 % PROBABLE

LES PRINCIPAUX FREINS À L'INSTALLATION DES JEUNES: EMPLOI, MOBILITÉ, SANTÉ.



Les jeunes ont certes une image très positive des petites villes, et une partie importante d'entre eux souhaite s'y installer afin de disposer d'un cadre de vie plus tranquille, d'être plus proche de la nature ou d'avoir un logement plus grand, mais **certains freins ralentissent** le passage à l'acte.

POSSIBILITÉ DE TROUVER UN TRAVAIL DANS SON SECTEUR D'ACTIVITÉ



Le premier handicap perçu des petites villes est la **crainte de ne pas y trouver un emploi**: seul un tiers des jeunes (33 %) se dit « certain » de pouvoir trouver un travail dans son secteur d'activité dans ce type de territoire, contre 49 % qui ne sont « pas sûr » et 19 % qui pensent qu'ils n'en trouveront « probablement pas ». Les cadres pensent pouvoir en trouver un (39 %), là où les inactifs, à savoir les étudiants et les jeunes en recherche de premier emploi, ne sont que 21 % à être certains d'avoir un emploi. Lorsque l'on demande plus précisément quels sont à leurs yeux les principaux freins à l'installation dans une petite ville, 39 % des jeunes citent donc « les faibles possibilités en termes d'emploi », en tête du classement.

CONDITIONS DE MOBILITÉ



38 %
DES JEUNES CITENT
LES DIFFICULTÉS POUR
EFFECTUER DES
DÉPLACEMENTS

45 %
LES PERÇOIVENT COMME
UN HANDICAP DES PE-
TITES VILLES

D'autres aspects suscitent aussi des réticences non négligeables: la **question des mobilités semble primordiale**, avec 38 % des jeunes qui citent « les difficultés pour effectuer des déplacements » comme une raison importante qui pousserait à ne pas s'installer dans une petite ville. De fait, quand on les interroge sur leur perception des handicaps des petites villes, cette question arrive nettement en tête avec 45 % des 16-30 ans qui citent « les conditions de mobilité ».

Autre sujet problématique, les services de santé: il s'agit du deuxième aspect jugé le plus problématique pour la vie dans les petites villes (38 %), et 33 % des jeunes qui pourraient s'installer dans ce type de territoire citent leur trop faible présence comme un élément qui pourrait les retenir. A noter que la perception d'une « offre culturelle limitée » serait un frein pour uniquement 20 % des personnes interrogées.

SERVICES DE SANTÉ



33 %

DES JEUNES CITENT LA TROP FAIBLE PRÉSENCE DE SERVICES DE SANTÉ

CULTURE



20 %

DES JEUNES CITENT L'OFFRE CULTURELLE LIMITÉE

Plus généralement, malgré l'intérêt des jeunes pour les petites villes, **l'idée selon laquelle la vie n'y est pas forcément adaptée à leurs besoins ou à leurs modes de vie reste assez forte:** seuls 52 % des jeunes pensent que « la vie dans les petites villes est adaptée aux jeunes qui débutent leur vie professionnelle » et 40 % aux « jeunes en formation et aux étudiants », contre 80 % aux « couples avec de jeunes enfants » ou 73 % aux « seniors ».

Enfin, l'enquête a porté sur les projets qui pourraient, aux yeux des jeunes, le plus améliorer la vie des habitants des petites villes. En termes de services, les projets de création ou d'amélioration des services de santé (44 %), de création ou d'amélioration de lieux de commercialisation de produits locaux et/ou de biens recyclés (34 %), et de création ou d'amélioration de lieux de garde d'enfants (34 %) sont ceux qui retiennent le plus leur attention. A noter que les projets liés au développement d'infrastructures sportives arrivent en bas du classement.



EN BREF



- ▶ Qu'ils habitent dans des petites villes ou dans d'autres types de communes, **une nette majorité des jeunes Français porte un jugement positif sur la vie dans les petites villes.**
- ▶ Leurs meilleurs atouts sont le **calme**, la **proximité avec la nature** et les **relations sociales de meilleure qualité**, des éléments qui ont une portée importante chez les moins de 30 ans.
- ▶ Une **part importante de ces jeunes pourrait déménager** un jour dans ces villes, même s'il s'agit souvent d'un projet à moyen ou long terme.
- ▶ Malgré ce regard globalement positif, les petites villes sont aux yeux des jeunes confrontées à **des problématiques importantes**, comme l'accès à **l'emploi**, les difficultés liées aux **mobilités** ou la faible présence de **structures de santé.**
- ▶ Néanmoins, **plus de la moitié des jeunes pense que les petites villes vont se développer dans l'avenir**, notamment si elles améliorent significativement leur offre sur dans les domaines de l'emploi, de la mobilité et de la santé.
- ▶ Les petites villes ont donc une **vraie opportunité à saisir auprès des jeunes**, dont l'intérêt pour ce type de territoire est renforcé par certaines transformations sociétales récentes (inquiétude environnementale, développement des circuits courts, possibilité de télétravail...).







Lancé par le Gouvernement en 2020 et piloté par l'Agence nationale de la cohésion des territoires, le programme Petites villes de demain vise à renforcer les moyens des élus de plus de 1 600 communes de moins de 20 000 habitants, pour améliorer la qualité de vie des habitants dans des territoires dynamiques et engagés dans la transition écologique.

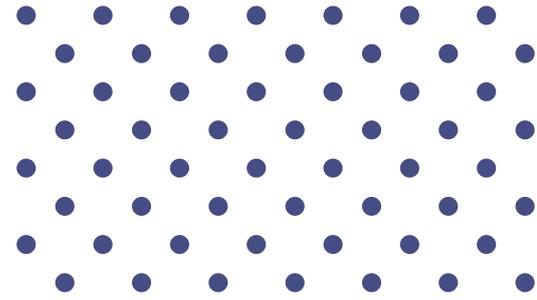
Etude menée par l'institut IPSOS du 7 au 20 octobre 2022 pour le compte de l'Association des petites villes de France, cofinancée par l'Agence nationale de la cohésion des territoires et la Banque des territoires.

L'intégralité de l'étude est téléchargeable :

<http://petitesvillesdedemain.anct.gouv.fr>



Directeur de publication : François- Antoine Mariani
Responsable d'édition / rédactrice en chef : Juliette Auricoste
Rédaction : Matthieu Gallard (IPSOS)
Comité éditorial : Matthieu Gallard (IPSOS), Franck Chaigneau (Banque des territoires),
Elias Maaouia (APVF), Emmanuelle Le Bris (ANCT), Mathilde Fraise (ANCT)
Réalisation et maquette : Silvia Colato (ANCT)
Crédits photos : iStock



LE REGARD DES JEUNES SUR LES PETITES VILLES DE DEMAIN EN 2022



UNE ÉTUDE IPSOS
Synthèse des résultats

